

Coordination des syndicats CGT du GROUPE RENAULT

www.cgt-renault.com - email: usines@cgt-renault.com Tel: 01.76.84.14.33 / 01.76.84.14.34

Le cap de la « profitabilité » sans fin du plan Renault 2022 et les convergences de l'Alliance, hypothèquent l'avenir de Renault en France. Ils doivent être stoppés!

La CGT interpelle la direction générale et l'Etat pour redessiner un plan stratégique industriel pour Renault et la filière automobile

CÔTÉ RUE Renault engrange des taux de profits inégalés dans toute son histoire et les seuls bénéficiaires en sont les dirigeants et les actionnaires. Le seul critère pris en compte par les places boursières pour juger de la bonne gestion de l'entreprise.

CÔTÉ COUR Plus de 6 000 pertes d'emplois sur le groupe en France depuis fin 2012, une explosion de la précarité, de la prestation, un turn-over permanent des organisations, des salaires en baisse, un sous-effectif structurel, des conditions de vie et de travail qui se sont détériorées...

Une entreprise qui se vide de ses savoir-faire, de ses compétences métiers, qui navigue à vue... Une « convergence » des ingénieries Renault-Nissan qui vise à supprimer « les doublons » au détriment de Renault. Des arbitrages sur le choix des ingénieries pour développer telle ou telle technologie sont opérés majoritairement au bénéfice de Nissan.

Conséquences des plans stratégiques et des accords de compétitivité qui se sont succédés au fil des ans!

RESULTAT

- Sans vision au moyen et long cours,
- fortement son offre moteur, incapable de répondre aux nouvelles réglementations dans les délais raisonnables.
- Renault est toujours sans offre hybride et au vu des conditions actuelles, il est certain que nous ne pourrons pas respecter la sortie de ces véhicules prévue fin 2019... A moins de vendre des véhicules sans essai préalable avec ses conséquences déjà connues pour l'Espace et Talisman entre autres.
- Dans de nombreuses situations et avec des délais intenables, les ingénieurs et techniciens ne sont plus en mesure de réaliser et de valider sereinement leurs hypothèses d'étude et de les tester. Aux problèmes de conception, s'ajoutent les sous investissements dans les usines, la précarité, le turn-over...
- o Depuis fin 2012, les coûts liés à o Renault a été contraint de réduire la garantie client ont augmenté de 57% (345 millions à fin 2012, contre 542 millions en 2018). Les provisions pour 2019 dépassent désormais le milliard d'€. Ces coûts de garantie ne prennent pas en compte les rebuts, les arrêts de production... dans les différentes usines du groupe mais aussi chez les fournisseurs et équipementiers.
 - Les ventes de la gamme Renault (sans les Dacia badgés Renault) continuent à baisser.
 - La France ne produit plus que 19% des véhicules particuliers fabriqués en Europe, Turquie comprise. Contre 53% en 2004!
 - Moins de 25% des véhicules (VP VU) du groupe Renault vendus en France en 2018 sont fabriqués sur le sol national.

- Avec la perte des compétences métiers, la suppression des doublons, Renault est de plus en plus handicapé pour développer des innovations qui lui sont propres et qui lui ont toujours assuré sa place de constructeur généraliste. Renault perd son identité, son originalité et se sclérose pour se fondre dans des critères normatifs de Nissan.
- o C'est l'avenir de l'ingénierie française qui est clairement posée.
- Au vu des délocalisations successives des Véhicules Particuliers, telle que la Clio V fabriquée totalement en Turquie et Slovénie, à l'absence de visibilité sur le remplacement des modèles Scénic, Talisman et Espace et au manque de perspective concrète de la future gamme électrique, quel avenir pour l'outil industriel français de Renault ?

La direction générale reste aveuglée et préoccupée par la seule profitabilité immédiate de l'entreprise!

Eléments factuels à l'appui sur les conséquences des plans Drive the change et Drive the futur, la direction générale n'a jamais été en mesure de démentir l'analyse de la CGT sur la situation de l'entreprise...

Et pourtant, M. Bolloré persiste dans la même voie et annonce « l'accélération de la transformation du groupe, la réduction des coûts fixes de 5% par an sur 3 ans, faire plus d'alliance... une réduction de 40% du temps de développement véhicule (passer de 5 ans à 3 ans) dans le cadre du programme baptisé Fast ».

Autrement dit, le renforcement des mesures qui asphyxient Renault à moyen terme et hypothèque l'avenir de Renault en France et de ses salariés!

Comme la CGT l'écrivait en

2015, le Top management ne doit plus fonctionner en mode « Monarchique ».

De l'opérateur aux cadres, tous ceux qui vivent au quotidien le management délétère, l'incapacité d'atteindre les objectifs de qualité, qui ne peuvent tester leurs idées... doivent être entendus et leurs demandes prises en compte.

Ils doivent pouvoir apporter librement leur point de vue à partir de leurs savoirs, de leur expérience, de la réalité de ce que chacun peut faire, ne pas faire et voudrait pouvoir faire.

Une stratégie nourrit de la diversité des savoirs des hommes et des femmes de l'entreprise est garante de leur investissement et d'une vision à long terme de l'entreprise.

L'avenir de Renault en France nous semble suffisamment préoccupant sur le plan social et sur le devenir à moyen terme de sa base industrielle et d'ingénierie, pour interpeller de nouveau la direction générale, l'Etat mais aussi l'ensemble des salariés, toutes catégories professionnelles confondues.

La CGT considère qu'il serait opportun, étant donné ce que vient de vivre l'Alliance, d'interroger le plan stratégique 2017-2022, de discuter d'un autre contenu pour l'horizon 2022 et de redessiner le contenu de l'Alliance en revenant notamment sur une convergence des ingénieries qui ne paraît ni possible ni souhaitable. C'est une question qui doit être débattue et pour laquelle le point de vue des salariés nous paraît fondamental.

En ce sens, le mardi 26 mars 2019, la CGT interpelle l'ensemble des salariés par ce tract, les dirigeants de l'entreprise et de l'Etat par courrier, la presse lors d'une conférence de presse mais aussi le plus grand nombre de la ligne hiérarchique par courriel. Le texte qui lui est envoyé est disponible sur le site internet de la CGT (www.cgt-Renault.com) ou par le flash code.

La CGT appelle l'ensemble des salariés à faire connaitre leur point de vue, leurs propositions et à soutenir la nécessité d'un tel débat qui touche l'avenir de Renault, de ses emplois, mais plus largement, l'avenir de la filière automobile française!